

# DIABÈTE

## REÉTUDE MENÉE PAR

la Nation métisse de l'Ontario et  
l'Institut de recherche en services de santé

### QU'EST-CE QUE LE DIABÈTE ?

- Le diabète est une maladie à long terme qui empêche le corps de transformer le sucre en énergie. Le sucre inutilisé s'accumule et peut mener à plusieurs problèmes de santé très graves y compris les problèmes cardiaques, les accidents cérébraux vasculaires, l'insuffisance rénale, la cécité et l'amputation.

### POURQUOI ÉTUDIER LE DIABÈTE CHEZ LES MÉTIS DE L'ONTARIO ?

- Actuellement, on sait peu de choses sur le diabète parmi la population métisse et comment les Métis souffrant de diabète ont accès aux soins et comment ils les reçoivent. Ce manque d'information critique sur la santé est un véritable défi pour arriver à cibler les ressources et les programmes là où ils seront les plus efficaces pour l'amélioration de la santé des Métis et ses résultats.

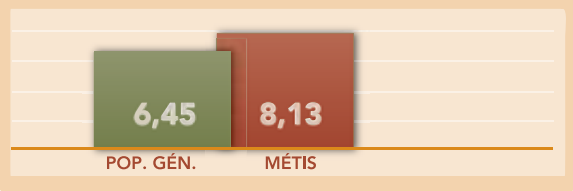
### QUI EST VISÉ PAR L'ÉTUDE ?

- Des données liées à la santé en provenance de cinq bases de données provinciales ont été reliées aux données du registre de citoyenneté de la Nation métisse de l'Ontario pour donner des informations sur le taux de diabète parmi environ 14 000 Métis en Ontario. Ensuite, ces données ont été comparées à celles de la population générale de l'Ontario.

### QUELLE EST LA RÉPARTITION DU DIABÈTE PARMIS LA POPULATION MÉTISSE INSCRITE ?

- La prévalence du diabète chez les Métis inscrits en Ontario était 26 % plus élevée que chez la population générale de l'Ontario et s'appliquait à tous les groupes d'âge et pour les hommes et les femmes.

### NOMBRE DE DIABÉTIQUES ( PAR 100 PERSONNES AU 1ER AVRIL 2007)

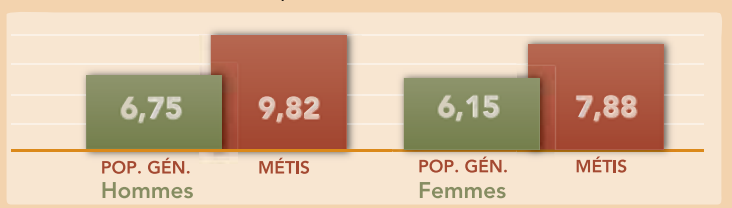


- Parmi la population métisse inscrite, le taux de diabète était 25 % plus élevé chez les hommes que chez les femmes métisses – une différence bien supérieure comparée à la différence de 10 % selon le sexe dans la population générale.
- L'incidence de nouveaux cas de diabète rapportés pendant les exercices financiers 2006-2007 et 2007-2008 était aussi de 24 % supérieure chez les Métis inscrits comparée à la population générale de l'Ontario.

### QU'EN EST-IL DES SOINS ET TRAITEMENTS POUR LES MÉTIS DIABÉTIQUES ?

- Les Métis inscrits souffrant de diabète étaient plus susceptibles à 86 % d'être hospitalisés suite à une crise cardiaque ou des signes précurseurs que les personnes diabétiques dans la population générale.
- Les Métis inscrits ne se rendaient pas aussi souvent chez les médecins en soins primaires que la population générale. Seulement 50 % des Métis inscrits indiquaient avoir vu un médecin cinq fois ou plus pendant les deux années de l'étude, comparé à 55 % de la population générale.
- Les Métis inscrits avaient 18 % moins de chance de recevoir des soins d'un spécialiste du diabète.

### DÉTAILS CONCERNANT LES DIABÉTIQUES EN ONTARIO LE 1ER AVRIL 2007, PAR SEXE



# DIABÈTE

## REÉTUDE MENÉE PAR

la Nation métisse de l'Ontario et  
l'Institut de recherche en services de santé

- Les Métis diabétiques, de plus de 65 ans sont plus susceptibles d'utiliser de l'insuline et d'effectuer une auto-surveillance de leur niveau de sucre dans le sang que les personnes âgées dans la population générale. Ils étaient aussi moins susceptibles de recevoir les médicaments pour l'hypertension.
- Les Métis âgés diabétiques étaient moins susceptibles que les personnes âgées dans la population générale d'essayer de contrôler leur diabète par l'alimentation seulement.

## COMMENT INTERPRÉTER CES RÉSULTATS ?

- Cette recherche qui fait marque représente la première étude ayant pour base la population avec diabète chez les Métis de l'Ontario.
- Les conclusions indiquent que les Métis inscrits souffrent d'un taux élevé inacceptable de diabète et cela est une préoccupation importante.
- La raison de ces différences est complexe. Des facteurs sociaux de santé comme le logement, les niveaux d'éducation et l'échelle socio-économique plus basse vont certainement avoir un impact sur les taux de diabète et autres conditions chroniques chez les Métis ainsi que sur des comportements à risques.
- Une plus grande proportion de Métis vit dans des communautés rurales et éloignées dans le Nord de l'Ontario où l'accès aux soins de santé et au soutien sont plus limités. Les visites moins fréquentes, et chez le médecin de soins primaires et chez le spécialiste rapportées par les Métis

pourraient confirmer ces problèmes d'accès qui à leur tour, pourraient affecter les taux de diabète et autres conditions chroniques chez les Métis ainsi que les conséquences sur leur santé en général.

- Le taux plus élevé d'hospitalisations combiné aux visites moins fréquentes chez les médecins de soins primaires et les spécialistes suggère qu'il y a des améliorations à apporter dans la gestion en amont du diabète chez les Métis.
- Ensemble ces constatations suggère une action immédiate pour répondre aux taux disproportionnellement élevés de diabète et d'autres conditions chroniques chez les citoyens métis.
- Les communautés métisses bénéficieraient d'une prévention ciblée du diabète et de programmes de santé publique ainsi que de programmes visant à améliorer l'accès aux soins primaires et aux soins de spécialistes.
- Comme le diabète se développe sur une longue période, nous devons absolument continuer de suivre leur taux chez les Métis de l'Ontario et voir pourquoi leur taux est plus élevé. La NMO utilisera les renseignements obtenus pour cibler des programmes et des ressources là où ils seront le plus utiles et influenceront le plus sur l'état de santé et les résultats pour la santé des Métis.
- La collecte de données sur de longues périodes accroîtra la mesure dans laquelle nous pourrions étendre les résultats de l'étude aux quelque 73 000 Métis de l'Ontario, selon le recensement de 2006.



POUR DES RAPPORTS DÉTAILLÉS,  
VISITER LE SITE INTERNET

[www.metisnation.org](http://www.metisnation.org)

## PERSONNE-RESSOURCE POUR LE PROJET :

**Lisa Pigeau**, *Manager of Policy, Planning and Research*

au : [lisap@metisnation.org](mailto:lisap@metisnation.org) ou

**613-798-1488** (sans frais : **1-800-263-4889**) poste 105

Cette publication a été réalisée grâce au financement de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.